



Vue de la fouille de la sépulture n° 7. L'absence du membre supérieur gauche et du crâne est due aux creusements sépulcraux postérieurs (cliché J. Roger).

Enfin, la fouille au sud du chevet a permis de mettre en évidence le cimetière adossé, avec un premier niveau de tombes en cercueil mal conservées (au nombre de dix) dont certaines comportent du mobilier funéraire, notamment des chapelets. Ces sépultures, de la période moderne, réoccupent l'intégralité de l'espace disponible, et s'implantent aussi bien sur les arases de murs que dans les sarcophages sous-jacents.



Vue de détail du chapelet découvert dans la tombe n° 9 (cliché J. Roger).

La poursuite de la fouille en 2009 devrait se concentrer sur le chœur de l'église et sur ses abords, et permettre notamment de dégager les inhumations plus anciennes, notamment celles repérées en coffre de pierres ou en sarcophages.

La nouveauté de cette campagne est sans doute la découverte des deux murs au contact de l'église au sud. Ces derniers, parallèles, devaient former une pièce de 4,50 m de large pour une longueur non reconnue en raison de sa destruction par l'élargissement de la route actuelle. Bien qu'il soit encore trop tôt pour déterminer la période d'utilisation et la fonction de cet espace (bras de transept de l'église, annexe, ...), on constate qu'il est détruit et arasé au moment de l'installation des sépultures en cercueil, datées des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles.

**Nétange 1916** : NETANGE (G.) – L'église et la paroisse de Saint-Hilaire, commune de Moutier-Rozeille, *Mémoires de Société des Sciences Naturelles et Archéologiques de la creuse*, t. 20, fasc. 1, 1916, pp 132-155.



# MOUTIER ROZEILLE INFOS

Bulletin d'informations municipales n° 11

**EDITION SPECIALE ETE 2009**

## **SOMMAIRE**

*Calendrier des manifestations*

*Chantier des fouilles archéologiques 2008*

*Programme de la fête patronale*

## **Calendrier des manifestations :**

*Samedi 04 juillet 2009 : Journée portes ouvertes sur le chantier des fouilles*

*Du 15 au 24 juillet 2009 : Expositions de peintures et de sculptures (artistes locaux)*

*Samedi 18 et Dimanche 19 juillet 2009 : Fête de Moutier Rozeille*

*Samedi 01 août 2009 : Méchoui des chasseurs*

*Dimanche 23 août : Repas des membres de l'association des anciens élèves*

## **Collectes des sacs jaunes :**

*La collecte des sacs jaunes s'effectue désormais les Mardis matins des semaines impaires à partir de 06 H 30.*

## **Fonctionnement du secrétariat :**

*Du 06 Juillet au 02 août inclus, le secrétariat sera ouvert au public de 10 h 00 à 12 h 00 du lundi au vendredi excepté le lundi 13 juillet (Fermé) .En cas d'urgence, veuillez contacter vos élus*

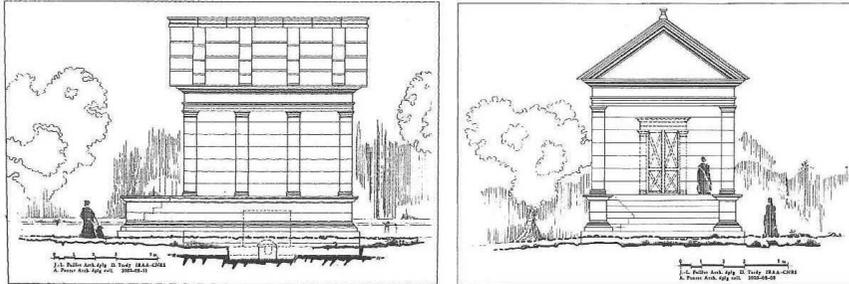
Par Jacques Roger

La première campagne de fouille programmée réalisée sur l'emplacement de l'ancienne église Saint-Hilaire de Moutier-Rozeille durant l'été 2008 fait suite aux sondages initiés en 2007 qui avait montré la présence d'un édifice monumental antique sous le chœur, monument soupçonné dès le début du XX<sup>ème</sup> siècle par G. Nétange, érudit local, dans son article consacré à cette église (G. Nétange, 1916).



Vue depuis le chœur de l'intérieur de l'église encore en élévation en 1916 (d'après Nétange, 1916).

Les raisons de fouiller ce site demeurent, pour la période gallo-romaine, le besoin d'affirmer qu'il existe bien à cet endroit les bases d'un monument antique, et qu'il ne s'agit pas simplement d'une réutilisation de ces blocs pour la construction d'une église à la période médiévale. L'apport des données de 2007 suggérerait pour ce bâtiment une fonction funéraire. En effet, pour la région limousine et en dehors d'agglomérations et d'édifices publics, la présence de blocs en granite de cette importance en milieu rural indique généralement un mausolée funéraire, tombe monumentale généralement destinée à recevoir les défunts d'une riche famille. A titre d'exemple, on peut citer pour notre région les deux mausolées temples des Cars, commune de Saint-Merd-les-Oussines (19), qui ont été partiellement démontés.



Proposition de restitution du mausolée temple des Cars, commune de Saint-Merd-les-Oussines (19) – d'après Paollet, Tardy, 2006).

Le rapport de ces recherches, qui vient d'être terminé, permet maintenant de présenter les principaux enseignements de cette campagne de fouille.

Cette fouille, autorisée conjointement par le ministère de la Culture et par M. André Lair, propriétaire du terrain, a mobilisé une dizaine de personnes d'horizon différent (étudiants, retraités, érudits locaux, professionnels, durant quatre semaines, du 15 juin au 11 juillet 2008. Son financement a été intégralement pris en charge par la DRAC du Limousin.



vue générale de l'église et des différentes zones (cliché J. Roger)

monument antique, mise à part au nord où le mur est en retrait par rapport à l'espace initial. Les niveaux de sols les plus anciens de l'édifice religieux semblent correspondre à des sols de terre battue, comme il a été possible de l'observer au nord du sondage dans le chœur. Néanmoins, ce dernier est en grande partie détruit par l'installation d'un nouveau sol en petites pierres que l'on peut observer sur l'intégralité du chœur et de la nef. Les quelques éléments chronologiques en notre possession, correspondant le plus souvent à des fragments de céramique, semblent placer cet aménagement au mieux entre après le XIV<sup>ème</sup>/ XV<sup>ème</sup> siècle et le milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle. Doit-on envisager à cette phase de travaux l'extension septentrionale correspondant à la sacristie? Rien pour l'instant ne l'accrédite, et seule la postériorité de cette salle par rapport au plan initial est confirmée.

Une dernière phase de réaménagement est perçue dans le chœur avec la surélévation du sol par rapport à la nef. Pour cela, des dalles plus épaisses et de dimensions plus importantes sont installées par endroits directement sur l'ancien sol. Cette séparation est marquée également par la création d'une grille entre les deux espaces liturgiques. De plus, on rehausse le seuil de la porte donnant sur la sacristie.



Vue de la fouille des sépultures au sud du chœur. Ces inhumations sont de la période moderne, les sarcophages, plus anciens, ont été soit vidés, soit réutilisés. Certaines tombes sont implantées sur l'arase du mur visible dans la partie haute de la photo (cliché J. Roger).

# MOUTIER ROZEILLE en Fête

**Samedi 18 Juillet**



**14 h :** Concours de pétanque  
en doublette

**20h30 :** Repas dansant animé par  
l'orchestre « **IBIZA** ».

## Menu

### Apéritif

Salade de gésiers  
Poissons sauce dieppoise  
Jambon en croute sauce  
forestière  
Pomme de terre boulangère  
Fromage  
Pêche Melba  
Café

## Tarifs

Adulte 18 €  
Enfants (moins de 12 ans) : 10 €

*Vins non compris.*

Renseignements  
et inscriptions

05.55.66.80.35

05.55.66.21.57



**Dimanche 19 Juillet**

A partir de 10 h : Randonnée

11 h : Messe

12 h : Vin d'honneur

**CHRISTOPHE**  
**SES DANSEUSES**

A partir de 15h:  
**Grand show**  
« Claude François »

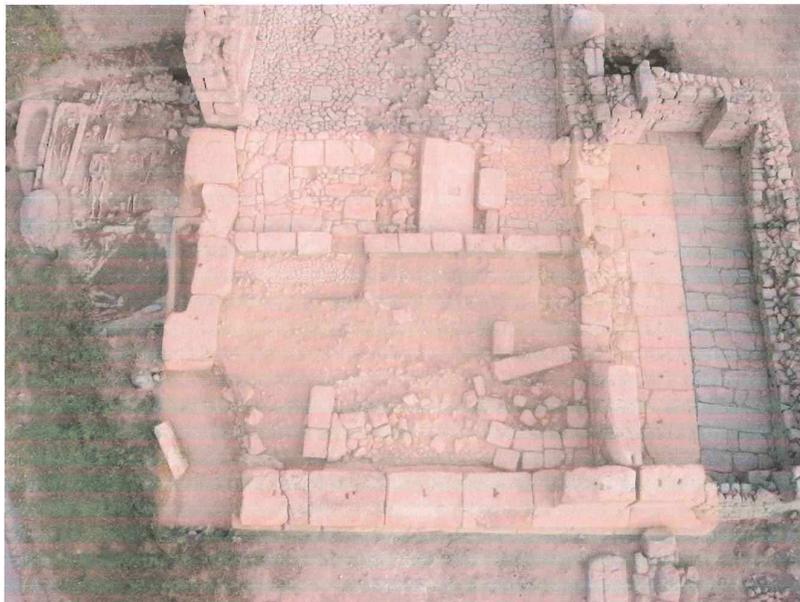
En continu pendant la fête:  
Pêche à la truite  
Tir à la carabine  
Accro-branche et promenade  
en poney pour les enfants.



**Buffet - Buvette**

**Exposition d'artistes**

L'heure actuelle, le niveau supérieur de ces éléments montre seulement un écart de moins de 3 cm entre les angles opposés de l'édifice.



Vue zénithale du chœur de l'église qui reprend en grande partie l'emprise du monument antique (caractérisé par les gros blocs à l'intérieur de la zone ombrée). L'angle sud-est du bâtiment a été récupéré entre les deux guerres du XXème siècle. Les trous dans les blocs correspondent au système pour les lever (cliché J. Roger).

L'apport de 2008 réside également dans une meilleure compréhension de son élévation d'origine, avec pour les murs est et nord la présence d'un chanfrein au niveau du second rang d'assises, voire également pour le mur occidental. En revanche, celui au sud ne présente pas de décor particulier mais simplement un parement vertical, dont on peut estimer l'élévation à plus de 1,60 m encore conservée au début du XXème siècle. En revanche, la fouille n'a pas révélé d'éléments de décors architecturaux, excepté peut être un élément d'entablement ou de corniche réutilisé dans le mur occidental de la sacristie.

Les couches en relation avec l'édifice n'ont pour cette année pas été atteintes, mais la présence de nombreux éléments céramique de la période antique retrouvés dans les niveaux supérieurs permet probablement d'envisager l'utilisation de ce monument au cours des IIème et IIIème siècles.

Les périodes suivantes (mérovingienne et carolingienne) n'ont pas été entrevues lors de cette campagne. Seule la présence d'un sarcophage en granite, semble-t-il inviolé, adossé à une maçonnerie au centre du chœur pourrait témoigner d'une occupation au haut-moyen-âge. Il faut peut-être également envisager dans ce phasage chronologique la présence d'une maçonnerie sous le dallage de la sacristie, qui, de part les matériaux employés (mortier à base de chaux jaunâtre et utilisant des tuiles à rebords), pourrait correspondre à une construction de cette période, voire plus ancienne.

La période médiévale (à partir du XIIIe) est marquée par l'implantation de la nef adossée au mausolée gallo-romain, comme le confirme le pied-droit du mur latéral méridional. Le chœur reprend l'emprise initiale du



Les fouilleurs en plein travail !!!! (cliché J. Roger).

Après un premier décapage mécanique effectué minutieusement par l'entreprise Mérigot de Néoux, la fouille a consisté dans un premier temps au nettoyage des maçonneries et du dernier dallage encore présent dans l'église. Une fois ce travail accompli, des sondages dans différents secteurs (chœur, nef, sacristie, cimetière au sud) ont permis de reconnaître l'épaisseur des couches archéologiques encore en place, permettant ainsi pour les campagnes futures d'orienter les recherches. Ces sondages ponctuels ainsi réalisés permettent toutefois de proposer une première approche de l'occupation du site :



Vue du site une fois nettoyé depuis l'est. Les gros blocs correspondent à la construction gallo-romaine (cliché J. Roger).

Il a donc été possible de mettre en évidence une première occupation humaine, qui semble intervenir dès la période protohistorique, voire dès le néolithique. Elle se caractérise par la présence sur le rocher d'une couche argilo-sableuse brun clair qui pourrait correspondre à un niveau d'épandage issu de l'érosion des sols, le mobilier archéologique (tessons et micro-charbons de bois) étant alors piégé dans cette couche d'une vingtaine de centimètres d'épaisseur.

Il faut cependant attendre la période gallo-romaine pour voir s'installer un bâtiment de 7m par 8,70m qui se caractérise par son mode de construction, en grand appareil de granite (certains blocs pouvant mesurer plus de 1,80m de long). Trois des quatre murs ont encore conservé leur parement, le mur septentrional faisant office de dallage dans la sacristie. La maçonnerie occidentale a en revanche été intégralement récupérée, excepté les deux blocs formant les angles sud-ouest et nord-ouest. Ces murs sont toutefois installés sur une tranchée de fondation de 0,50m de hauteur comblée de terrain naturel remanié. Ce dispositif, outre son rôle d'assainissement, permet aussi d'ajuster ces énormes blocs à l'horizontal. On peut d'ailleurs constater qu'à